



ENTRETIEN – PASSIONS

«...une fleur, une plume ou une feuille remarquable entre deux pages...»

«*Mon jardin secret, je crois que nous en avons tous un*».

La collection est définie par le dictionnaire Larousse comme une «réunion d'objets choisis pour leur valeur documentaire, leur rareté, leur beauté, leur caractère curieux, leur prix». On peut collectionner les timbres, les toiles de maître ou, si l'on dispose de place, les automobiles anciennes. Mais après l'entretien que nous avons eu avec Christiane Hoffmann, on s'aperçoit qu'on peut aussi collectionner des sensations, des souvenirs.

Christiane Hoffmann, vous allez nous parler de cette collection 'Visionnaire' tout à fait particulière que vous avez constituée! Quand et comment a débuté cette passion?

«Il y a environ une quinzaine d'années, en 1991 ou 1992, je reçois un cadeau de Jill, une amie très chère et qui me connaît bien. Ouvrant le paquet, je découvre un livre sur les épices du monde. Entre chaque page, mon amie a l'idée d'intercaler un échantillon de chacune de ces épices. Alors, avec cette explosion d'odeurs et de saveurs complexes, j'ai redécouvert des sensations que je n'avais plus ressenties depuis l'enfance, comme si quelque chose d'assoupi et de caché se réveillait. Ce livre me rappelait un peu les herbiers que j'avais faits étant enfant, mettant une fleur, une plume ou une feuille remarquable entre deux pages. Il était enfermé dans une boîte, ce livre, mon jardin secret. Je crois que nous en avons tous un.

Proust l'avait si bien exprimé: ...l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer...!

«Oh, oui, c'est si vrai! Après quelques mois et à la suite de cette expérience, j'ai lu vraiment

par hasard, dans un magazine acheté à Paris, un mot 'Visionnaire', qui m'a emmené à vouloir en savoir plus. J'ai été sensible à ce mot...

Sensible au mot 'Visionnaire', pour quelle raison?

«C'est difficile à dire, mais je m'identifie un peu à lui. Je sens souvent les choses venir et pressens assez bien les tendances avant qu'elles ne se manifestent. Lorsque nous avons installé les bureaux, on n'avait à l'époque pas l'habitude d'avoir une vue sur la cuisine! (rires). Cette grande table à laquelle nous sommes assis, c'est en somme une immense planche taillée dans un vieil arbre plus que centenaire. Elle était là chez Rob, depuis plusieurs générations et lorsque je l'ai vue, je l'ai aussitôt imaginée à sa place. J'aime connaître l'histoire des objets.

Penseriez-vous avoir un sixième sens?

«Non, je n'irai pas jusque là. Mais pour revenir à l'origine de ma collection, je me souviens que le premier titre de la série était *Printemps* et qu'il y avait, en couverture, une fleur. J'ai pensé

au cadeau de Jill. Le second m'a évoqué *Le petit Prince* et c'est à partir de là que j'ai commencé vraiment à les collectionner. Au début, j'en ai manqué quelques-uns. Ce qui m'a impressionnée, c'est cette parfaite démonstration de l'Art vu par des personnalités diverses, certains encore peu connus, ayant l'opportunité de s'exprimer sur un terrain ouvert. On y trouve au hasard et entre autres Tiffany, Vuitton, Karl Lagerfeld ou Stark, des grands qui se sont lancés. Ils ont su reconnaître cette valeur cachée et on leur a donné une place de jeux qu'ils occupent et c'est fascinant, un peu un retour à son enfance. Et puis on aime jouer, on l'a tous en nous même si on n'ose pas le dire. C'est aussi la dimension magique de la boîte qu'on ouvre. J'aime ce côté caché qu'on ne découvre pas tout de suite.

Quelle est la fréquence de parution de ces ouvrages?

«Justement, pour ne rien rater, je me suis abonnée, et c'est l'abonnement auquel j'ai été le plus fidèle, une douzaine d'années en fait, c'est vous dire ma passion pour cette collection! On



reçoit un nouvel 'objet' trois fois par an et jamais aux mêmes dates. C'est toujours une sorte de cadeau, jamais les mêmes dimensions ni la même présentation, la surprise... Et puis, il y a aussi le plaisir d'attendre, un peu comme l'enfant impatient, d'ouvrir pour découvrir. Après ces nombreuses années, je me réjouis encore autant dans l'attente. C'est très étonnant.

Avez-vous eu envie de collectionner avant 'Visionaire'?

«Oui, comme tout le monde: des pierres, des coquillages, de belles feuilles, tout ce qu'on peut trouver dans la nature. J'ai toujours aimé l'harmonie. Je garde le souvenir d'une dame qui me gardait étant enfant, de ses magnifiques chapeaux qu'elle portait tous les jours, pas seulement le dimanche, de ses sacs à main très élégants. C'était quelqu'un d'esthétique dans tout son être. Dans sa maison, tout avait une place, on se sentait bien. Elle préparait des plats simples et naturels. J'ai encore le goût et le vrai fumet des carottes qu'elle cuisinait. Je ne l'ai jamais retrouvé, ce goût.

Un autre moment important a été ma rencontre avec Ger Maas, artiste-peintre. Elle m'a fascinée et a eu beaucoup d'importance pour moi. Je me souviens encore des lettres qu'elle écrivait à sa fille Tamara, avec qui j'étais en pension. Dès mon retour de l'université, j'ai aussitôt acquis un superbe Ger Maas.

Nous avons plus haut fait allusion à un sixième sens. Il semble seulement que vous utilisiez parfaitement vos cinq sens!

«Oui, je suis très sensible à mon environnement, à une bonne odeur, à un bel objet, à un beau livre, une belle couleur, sensible en réalité à tout ce qui est esthétique. Car l'esthétique est présente sous toutes les formes. Il faut se sentir bien, ressentir quelque chose, découvrir avec tous ses sens. Cela dit, pour en revenir à ma collection, je ne dirai pas que tous les 'Visionaire' me plaisent! Je vais vous en montrer quatre que j'aime particulièrement.

Le collectionneur aime partager sa passion ou, à l'inverse, il la garde jalousement pour lui. Avez-vous rencontré d'autres collectionneurs de cette série?

«Je ne crois pas en connaître. Les différentes pièces sont un peu partout dans la maison et j'aime les voir. Mes enfants les regardent avec plaisir aussi. Mais c'est très personnel, cette collection, et il a fallu votre insistance pour que je me décide à en parler. J'ai d'abord répondu, souvenez-vous, que je ne me connaissais pas de passion en dehors de mes enfants et de mon travail...

On pourrait dire que vous n'avez pas de passion mais que tout est passion en vous, à commencer par vos activités professionnelles?

«Je dirais en effet que je suis passionnée et je m'implique passionnellement dans Lilith Project. Pour l'anecdote, je vous dirai aussi que j'ai une vraie passion pour les produits bio. Depuis une vingtaine d'années, je me fais livrer des fruits et légumes exclusivement bio. Nous ne consomons que cela à la maison. Alors, lorsque je suis en déplacement, à New York cet été par exemple, je trouve que la salade n'a pas de goût...(rires). Mais si je me sens bien, il n'y

a rien à corriger, tout cela est instinctif. C'est seulement lorsque quelque chose dérange et qu'il n'y a plus d'harmonie que je corrige.

Quel est votre parfum préféré?

«Eau d'Issey, depuis de nombreuses années.

Quel est, des cinq sens, celui qui vous guide le plus?

«L'odorat. Je sens lorsqu'il y a rupture de l'harmonie. Lorsque tout va bien autour de moi, je n'ai pas de signal. Mais en réalité, les cinq sens fonctionnent instinctivement pour dénoncer un éventuel déséquilibre.

Quel est votre auteur préféré?

«Hermann Hesse.

Votre vin préféré?

«Je ne bois pas (rires).

Votre compositeur préféré?

«Mozart.

Vous aimez la vie?

«Oui, car elle est beaucoup plus simple qu'on ne le pense». || Propos recueillis par Jacques Demarque

Quatre «Visionaire» coup de cœur



Love

Retour aux sources pour le n°38, réalisé en collaboration avec Tiffany. Protégé par une délicate boîte, un livre unique, romantique et secret dans lequel chaque page est une facette de l'amour, un monde de souvenirs.



Magic

Délicatesse du pendentif créé pour le centième anniversaire de Van Cleef et Arpels, c'est l'édition n°48. Enchantement et magie de 25 photos signées de grands noms qui prennent vie en fonction de l'angle de vue.



Play

Pour ce «Visionaire» n°39, seize artistes ont pris leurs appareils-photo ou ordinateurs pour créer des films originaux sous forme de petits livres qui, rapidement feuilletés, restituent le mouvement.



Touch

En souvenir du 75^e anniversaire du designer et fourreur italien Fendi, toute une boîte de collages ou impressions sur carton et... une douce fourrure. Collections secrètes. Souvenirs d'enfance. Le passé et le futur.

Christiane Hoffmann

Owning Manager de The Lilith Project

Tél.: 26 32 12 90

mail@lilith.lu, www.lilith.lu